

Voilà donc l'épisode des Noces de Cana, une autre manifestation du Seigneur, après celles que nous avons eu durant le temps de Noël. Ici, dans l'Évangile de Jean, c'est le premier des signes qui vient révéler la nature et la mission de Jésus. Un signe non prévu, si on se réfère à la réponse de Jésus quand sa mère, Marie, intervient en l'informant que la fête va tourner court car le vin manque. Un signe quelque peu, voire même beaucoup, provoqué par Marie qui ne s'arrête pas à la réponse close de Jésus. « *Tout ce qu'il vous dira, faites-le* », lance-t-elle aux serviteurs du repas avec une audace, une confiance, une assurance incroyables ! Et, pour Jésus, c'est le déclic : la foi de Marie, son intercession simple et imperturbable, va faire que Jésus agisse. D'ailleurs, souvent, Jésus agit en raison de la foi des demandeurs. Marie est une femme de foi, peut-être la plus grande qui soit. Nous ne nous tromperons jamais en nous adressant à elle, non comme une déesse mais l'humble fille d'Israël, servante du Seigneur, mère du Sauveur. La dévotion mariale embellit la vie spirituelle et apporte une vision des plus justes sur la volonté et le plan de Dieu.

Marie dit-elle à Jésus quoi faire ou comment faire ? Absolument pas : elle présente la situation laissant à son fils la liberté des moyens. Auparavant, elle est soit celle qui a su observer et déduire ce qui se passait soit celle à qui on a confié ce souci majeur du manque de vin. Dans un cas comme dans l'autre, Marie est ouverte, attentive.

Elle rapporte non pas un fait mineur, secondaire, mais une inquiétude principale pour que la fête se poursuive dans la joie et que les invités soient honorés. Le vin comme boisson attachée à la fête, et ici des noces ce qui en accentue son importance, désigne par analogie la joie céleste au banquet des noces éternelles. Ce n'est d'ailleurs pas par hasard que le premier signe de Jésus se fasse au cours de noces puisque, là aussi, par analogie, l'alliance de Dieu est considérée comme des épousailles. En Jésus, une nouvelle alliance est scellée. En sa personne déjà, la nature humaine et la nature divine se sont unies. Et par le don de sa personne, sa passion, mort et résurrection, notre nature humaine pourra être unie à la nature divine, ce que réalise sacramentellement le baptême. Les noces de Cana préfigurent la joie des cieux où l'abondance est totale car l'Amour de Dieu est sans limites. Ce vin excellent préfigure aussi le sang du Christ versé pour notre salut et qui est porteur de cette vie nouvelle et éternelle. C'est Lui, Jésus qui est le véritable époux offrant le vin nouveau pour ce banquet divin où l'humanité, invitée, reçoit la place de l'épouse.

« *Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau* » entendons-nous à chaque messe sans forcément y prêter attention. Dommage que si peu comprennent ce qui s'y passe et ce que le Seigneur y prépare dans l'âme de chacun. Dommage que tant de catholiques oublient et négligent ce don.